

INFORMATIONS

publiées par la

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

Siège social : 17-21, rue de Louvain, Bruxelles.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Bulletin n° 36.

26 mai 1948.

LES ARTISANS DE LA SÉCURITÉ

Vous, qui partez sans crainte, confortablement installé dans votre compartiment, emporté à plus de 100 kilomètres-heure dans l'élan d'une lourde locomotive, et qui arrivez à la minute promise, avez-vous déjà pensé aux artisans de votre sécurité ?

Vous connaissez l'employé qui délivre votre billet, le chef de gare qui préside à votre départ, le machiniste vigilant et habile que vous remerciez mentalement d'une course heureuse.

Mais le monde de ceux qui vous permettent de jouir en toute quiétude d'une confortable vitesse, le connaissez-vous ?

"Sécurité d'abord" - la vôtre - est sa loi.

Ingénieurs, techniciens de la signalisation, ils ont étudié et mis au point les dispositifs de commande des aiguillages et des signaux. Electro-mécaniciens, ajusteurs, ils veillent au bon fonctionnement permanent des appareils. Signaleurs, ils ouvrent et protègent votre route.

* * *

Sur les images des gares, les techniciens ont étudié les mouvements qu'une exploitation rapide voulait simultanés. Ils ont déterminé l'emplacement des signaux qui invitent ou qui protègent. Ils ont établi les schémas des reliements entre les appareils en campagne et le poste qui les manoeuvre. Ils ont prévu tous les dispositifs imaginables pour prévenir les défaillances des signaleurs en n'autorisant que des opérations correctes.

Des kilomètres de câbles et de fils, des centaines de relais, des milliers de contacts sont harmonisés pour permettre la manoeuvre sûre, bien que rapide, des aiguillages et des signaux.

Cet appareillage est à surveiller.

Préventivement et continûment, les électro-mécaniciens l'auscultent. Ils supputent les défaillances prochaines et, sans jamais ralentir le trafic, ils entretiennent, réparent, renouvellent. Sous le soleil brûlant des midis d'été, comme dans la neige glacée des aubes hivernales, ils n'interrompent leur ronde "solitaire" que pour se pencher sur les moteurs d'aiguillages, les pédales électriques, les relais et les câbles dont ils ont la garde.

Doublés de leurs aides attentifs, les ajusteurs promènent leur marteau de poulie en poulie, de châssis de renvois en "marmite", de détecteur en verrou.

Ou, escaladant les hauts sémaphores, ils vérifient, dans leur gaine de cambouis, les articulations robustes d'un tortueux tringlage.

Et tandis que votre train poursuit sa course, son annonce bondit sur la ligne, d'un poste à l'autre. Le signaleur a vu passer au complet le train qui vous précède et sait qu'aucun obstacle n'est resté devant vous. Il construit et contrôle l'itinéraire que vous suivrez à travers l'enchevêtrement des voies. Alors, mettant au passage le signal qui ouvre la route, il vous confie au poste suivant. Et dès que le disque rouge qui marque le bout du train a glissé devant lui, le signaleur referme le signal pour le protéger, le "couvrir".

Que vous les connaissiez ou non, techniciens, électromécaniciens, ajusteurs, signaleurs, partez sans crainte.

Pendant que vous roulez, les hommes de la signalisation tissent inlassablement la toile souple et solide de votre sécurité.